

Chers amis !

Voici quelques astuces de bricoleurs et quelques liens intéressants, récoltés lors du stage de perfectionnement technique de février 2014 dans le Larzac, auprès des cadres mais aussi des autres spéléos. Un échange, non seulement de connaissances techniques de spéléo, mais aussi d'expériences concernant le matériel de survie, son autonomie, dans nos terrains de jeux hostiles !

Les éclairages :

- Un jeune croate qui habite Montpellier est le seul revendeur en France d'une lampe croate concurrente des célèbres Suisses. Son argument : un SAV de compèt', un prix moyen 2 fois plus petit pour un éclairage et une autonomie qui se valent...et en plus, pour avoir fait de la spéléo avec lui, il est très sympa et semble vraiment maîtriser le sujet ! Il vend également des kits de 30 litres pas cher...<http://lampes-speleo.com/>
- Les lampes STOOTs, de l'ultralight, du vrai, et made in France ! Pour l'avoir vu et portée, alliée avec un casque léger (pas l'Ecrin Roc, non!), ça change la vie...<http://www.stootsconcept.fr/>
- Les platines britanniques adaptables à la Duo Petzl, pour les petits budgets qui veulent un peu mieux que les 14 leds... <http://www.customduo.co.uk>
- Little Monkey fait une seule lampe, la Rude Nora 2, on m'en a dit beaucoup de bien aussi ! <http://www.littlemonkeycaving.co.uk>
- Les italiens de E-Thin font aussi de l'ultralight, et qui marche bien d'après les rumeurs ! <http://www.e-thin.it/>
- La Karstec, lampe espagnole fabriquée par un collectif d'étudiants, mais qui n'ont plus les moyens de la produire pour le moment...à surveiller ! <http://www.karstec.com/>

Le responsable administratif du stage, Laurent Prodeau, a réalisé un comparatif des éclairages les plus populaires du moment, le voici :

Ces 3 derniers mois pour des raisons professionnelles, j'ai essayé et fait essayer à différents copains et copines (une vingtaine) aux âges, niveaux, attentes et besoins variés, dans tous types de cavités, aussi bien sec qu'en humide (Bramabiau, Pucelle, Gournier), qu'en initiation et qu'en courses longues (Berger, Lonné-Peyret, Puech-Nègre, la Cheminée...) ces 7 lampes :

- Scurion 1500 blanc froid
- NaturalShine Caveman 3000
- Elspeleo 2000
- Petzl Ultra Vario
- BrontoLed 2800 (proche de la Nipharled IV de Dominique)
- Petzl Nao
- LedLampe IV

Je ne vais pas rentrer dans les détails (enfin pas trop), mais voici rapidement le palmarès issue de la synthèse de tous les retours d'expériences, en n'évoquant presque que l'essentiel : qualité et puissance d'éclairage; facilité d'utilisation; et polyvalence. Cela reste très subjectif puisque fait sans aucun protocole et sans aucun test spécifique, mais cela reflète la perception d'un panel d'usagers réels ;-)

- n° 1, Scurion 1500 blanc froid. Bien qu'elle ne soit pas la plus puissante (voir BrontoLed 2800), elle éclaire déjà tellement bien et fait l'unanimité sur ce point (le "c'est déjà bien assez" serait-il déjà atteint ?) tant en puissance donc, qu'en qualité (la zone éclairée l'est de manière homogène - c'est propre et net). Elle satisfait tout type de public et d'usage - aussi bien au plus exigeant en terme de possibilités (c'est la seule à permettre in-situ aisément et rapidement une personnalisation fine de l'éclairage), qu'à celui à qui les 4 niveaux initiaux par défaut, suffisent. Meilleure autonomie sur les 7 lampes (même le fond du Lonné et le fond du Berger ont été fait chacun sur un seul accu aller-retour - il est vrai par un speedy économe et avec un accu de moins de 6 mois, régulièrement et correctement chargé et déchargé). Mais sa connectique accu est fragile (5 accus d'origine démontés et réparés en moins de 3 mois pour rupture d'un ou des fils)... et son prix reste malgré ses qualités... toujours trop élevé pour beaucoup de monde. Mais c'est aussi d'un avis majoritaire, la seule lampe qui permet vraiment de faire de la belle

photo sans utilisation d'autre source lumineuse et... la plus belle des 7.

- n° 2, l'Ultra Vario. La lampe "grand public" idéale: ça éclaire bien, très bien même pour ce qui est des volumes moyens, ça consomme modérément, c'est très facile d'emploi (aussi bien dans la sélection des modes que le changement d'accu), ça respire le solide et le fiable (bien qu'il y ai apparemment un problème sur l'inter rotatif qui a tendance à passer vite du dur à tourner au trop facile à tourner - à surveiller donc pour définir s'il y a une cause thermique ou uniquement liée à l'encrassage, qui pourraient engendrer par la suite un problème d'étanchéité ou une casse), et c'est abordable financièrement. Mais le marketing de Petzl est douteux : la platine livrée ne permet pas, contrairement à ce qui est annoncé, le montage sur un casque à usage spéléo... même pas sur leur propre Elios... il faut donc l'acheter en plus. Le rendu du faisceau du focalisé est vraiment peut lisible et désagréable à regarder (plusieurs zones d'ombres...). Et dès qu'il y a vraiment du volume (Berger, Pène-Blanche...)... la puissance effective maxi n'est pas le minimum qu'on peut attendre aujourd'hui d'une lampe à 300 euros.

- n° 3, ElSpeleo 2000. Elle éclaire très bien - mieux que l'Ultra Vario, quasiment aussi bien que la Scurion, et c'est propre et net. Elle est assez simple d'utilisation. Elle a particulièrement séduit les jeunes qui l'ont utilisé (jeunes = de 16 à 25 ans) qui avaient bien du mal à me la rendre.... Si son prix était plus abordable, si l'on pouvait changer d'accu sous terre facilement (là il faut avoir la bonne clef avec soi) et surtout s'il y avait au moins un mode avec les 2 leds en simultané même avec un seul niveau (le maxi), cette lampe serait la seconde de ce palmarès.

- n°4 BrontoLed 2800. La lampe qui question puissance met toutes les autres à terre... même la Scurion 1500 donne l'impression de ne rien éclairer si l'on utilise aussitôt après... ! Sauf que c'est celle des 7 lampes qui a fait le plus mal aux yeux de ceux qui ne l'avait pas sur la tête. Sauf que la mienne elle n'était pas vraiment étanche (mais ça c'était la mienne)... et que le fonctionnement des 5 leds (3 diffuses, 2 focalisées) simultanément tout le temps quelque soit le niveau, c'est pas génial si on veut faire de la photo ou de la vidéo (la Nipharled V de Dom est pensée différemment - on peut choisir entre les 2 modes sur plusieurs niveaux - ce n'est pas le même driver)... Mais bon, qu'est-ce qu'elle éclaire bien cette BrontoLed 2800 !

- n° 5 la LedLampe IV. Pourquoi ? Parce qu'après d'innombrables sorties parfois éprouvantes pour elle (chocs, immersions, boues diverses...), elle n'a jamais défailli et elle fonctionne toujours. Ensuite parce que son rapport puissance/qualité/prix et la possibilité de l'alimenter avec des LR6 dans le boîtier d'origine Petzl, en fait la parfaite lampe pour remplacer la Duo 14 leds de Petzl même si programmation et la sélection des modes et niveaux mériteraient d'être simplifiées.

- n°6 la Nao. Bon pour les marches d'approches nocturnes plus que pour la spéléo, mais quand même j'ai été bien surpris dans la traversée TQS/SDG, elle éclairait vraiment bien, pas beaucoup moins que l'Ultra Vario. Reste que la fonction REACTIVE LIGHTING qui fait tout son intérêt, est emmerdante et inutile sous terre... Par contre à l'extérieur pour la course de nuit sur lapiaz, elle va vraiment bien.

- n° 7 : la NaturalShine 3000. Pourtant à la maison pas encore montée sur le casque, elle avait tout pour être n°1 : un prix enfin raisonnable pour une lampe potentiellement "haut de gamme", finition très pro, packaging luxueux et complet (étui simili cuir, quincaillerie de réparation et d'entretien, câble déporté, chargeur USB, ...), concept intéressant (mix 4 del diffuses chaudes et 1 del focalisée froide simultanément) et prétentions sur le papier très... euh exaltantes. Sauf que sous terre... Bon déjà, bonjour l'inter... un rien, mais vraiment un rien et la lampe s'allume toute seule, dans le coffre, dans le sherpa, ou change de mode/niveau juste par exemple, parce qu'on a effleuré le plafond avec le haut du casque... Ensuite, 8 niveaux, 3 modes = 24 positions possibles, dont 15 parfaitement inutiles voire carrément pénibles en spéléo (1 SOS, 2 strombo, 2 modes très bas qui n'éclairent rien x 3 modes), et qu'il faut pourtant inévitablement se "taper" à un moment ou un autre, pour atteindre les 9 utiles... lorsque enfin on comprend comment faire... On ne peut pas dire que ça éclaire pas, faut pas exagérer, ça éclaire presque autant que la Brontoled et donc bien plus que la Scurion, mais finalement ce mix chaud/froid (4 + 1) n'est pas très heureux, et on ne finit par utiliser l'un ou l'autre mais rarement les 2 simultanément. C'est aussi la plus lourde des 7 et il faut ne pas oublier sa clef spéciale (heureusement fournie) ou son second boîtier complet avec un accu dedans (+ dans ce cas une autre clef et un tournevis), si l'on a besoin de changer d'accu...

Les points chauds :

- La bougie **Bodot**, tient son nom de son inventeur, Mr Bodot, dont le fils François est Initiateur spéléo et nous à encadré au stage Larzac 2014. Mr Bodot, plombier et spéléo, cherchait à remplacer la flamme de l'acéto, de moins en moins emmenée sous terre, par une autre flamme dont l'autonomie et l'encombrement ne seraient pas des contraintes. Il à donc attrapé son chalumeau, quelques bouts de cuivre, pour confectionner cette bougie à alcool. Un simple corp en cuivre, bouchonné d'un raccord de plomberie et rempli de laine de verre. Un bout de vieux jean fait office de mèche, et l'autonomie peut atteindre 8h d'après son concepteur ! le combustible conseillé, du bioéthanol ! D'origine 100% végétale, il sent moins mauvais que l'alcool à bruler et se trouve dans toutes les grandes surface. L'idéal est de récupérer un vieux flacon de démaquillant (très très robuste, conçu pour transporter un liquide inflammable), de le remplir de bioéthanol et de le glisser au fond de son mini-kit. Il est possible de tenir plusieurs jours avec quelques centilitres de bioéthanol !



- La bougie canette : Alternative très intéressante pour celles et ceux qui n'ont pas de notions de plomberie. Prenez une canette, découpez le haut, faites fondre plusieurs bougies chauffe-plat dans une vieille casserole (en les brisant avant pour enlever la mèche et le support métallique), verser la cire liquide dans la canette et mettez un bout de carton (alvéolé ou ondulé) droit ou en forme de cylindre et de manière à ce qu'il dépasse de la canette. Vous obtenez une bougie de 33cl ou presque, d'une autonomie confortable et qui ne vous à pas couté grand-chose. Il est possible de faire un couvercle avec une autre canette !
- Le spéléo-poncho ! Annette, une spéléo belge, à inventé le spéléo-poncho. En voici les caractéristiques, tirées du document qu'elle m'a envoyé. Elle les fabrique à la main, sur commande, avec un délai de 6 à 8 semaines...
Entre 35 euros et 55 euros pièce en fonction du prix des matières premières, 2 modèles existes, un plus épais, plus résistant et plus imperméable que l'autre...

<http://s391384129.onlinehome.fr/arsip/index.php/en-bref/108-le-speleoponcho>

annette.van.houtte@skynet.be

Conçu spécialement pour la spéléologie d'exploration le Spéléoponcho est utilisable comme la couverture de survie classique mais sans les inconvénients des survies légères qui se déchirent trop facilement ou des survies renforcées qu'on hésite à déballer car trop fastidieuses à replier et à ranger. Peut s'utiliser pour faire la tortue comme avec la survie classique mais reste en place sans devoir la maintenir. Le Spéléoponcho permet de fabriquer une petite tente style point chaud (œillet de suspension côté pied prévu, ficelle non fournie !). Si dans l'équipe deux personnes disposent d'un Spéléoponcho, il est possible de les monter bout à bout pour en faire une tente de secours plus confortable pour y abriter une personne ou s'y mettre éventuellement à deux (scratches de raccord). Ainsi la tente est fermée et par conséquent isole mieux.

Pourvu d'emmanchures avec rabats et d'une encolure avec cordelette de serrage et tanka, le Spéléoponcho permet en plus de se mettre au chaud tout en ayant les mains libres et en gardant la liberté de mouvements au bivouac ou en attente. Ceci est particulièrement utile en cas d'attentes fréquentes comme en spéléologie d'exploration ou bien en situation de secours. Pas de déchirure intempestive au déballage ou à l'emballage. Ne nécessite pas de pliage laborieux puisqu'il peut simplement se bourrer dans une pochette (non fournie), dans un mini-kit, dans la combi, ... Réalisé en tissu nylon renforcé ripstop enduit PU ! Sans autre apport de chaleur que celle du corps, on ressent directement l'effet de chaleur. Utilisé avec une bonne bougie, la température peut monter de 20°C par rapport à la température ambiante (testé sans source de chaleur dans une cavité à 9°C, la t° est montée de 10° ; chauffé avec une bougie, la t° est montée en 4 minutes à 30°- 32°, donc de 20° par rapport à la t° ambiante !).



Le réchaud à alcool :

Il est bien agréable de boire un thé ou un café bien chaud sous terre ! Une solution venue des randonneurs ultralight, le P3RS, s'adapte plutôt bien à notre activité. Ce réchaud se fabrique en 15 minutes à l'aide d'une canette en alu (l'acier fonctionne aussi mais mets plus de temps à préchauffer) et fait bouillir ½ litre d'eau en 5 minutes ! Nous utiliserons le même combustible que pour la bougie Bodot, le bioéthanol, ainsi le flacon de démaquillant servira à alimenter ces 2 appareils ! Pour les bricoleurs, vous trouverez le manuel de fabrication à cette adresse <http://www.randonner-leger.org/wiki/doku.php?id=p3rs> ! Le modèle présenté ici est en réalité un P3RS Mini, fait à partir d'une canette de 250ml et non 330ml, il est plus petit, plus adapté aux petites popotes et donc à la spéléo !



La popotte ! Il en faut une petite, toute petite (à mon avis...) c'est donc chez CAO que nous trouverons la plus petite popotte du marché, ½ litre de contenance (voir photo avec le réchaud), suffisante pour faire du café pour un groupe de 3 ou 4 spéléos, et si ça ne suffit pas, nous en ferons une 2^{ème} tournée !

<http://www.auvieuxcampeur.fr/terre/camping-et-randonnee/camping-rando-petit-materiel/popote-et-casserole/popote-simple/micro-alu-popote-dispo-janvier-2012.html>

Chaufferette : Autre gros avantage d'avoir un réchaud en spéléo, il permet de faire une chaufferette avec un simple morceau de calcaire. Mettre en route le réchaud et poser dessus notre morceau de calcaire trouvé par terre dans la grotte. Après quelques minutes de chauffe, le calcaire fait une parfaite chaufferette qu'il est appréciable de se coller contre l'artère fémorale pour se réchauffer !

Dernière astuce : la suspente de parapente en aramide, elle semble bien adapté pour faire la ficelle qui tient votre clé de 13, un petite pelote en fond de sac servira à faire une tente point chaud, et on raconte même qu'elle peut coupé une corde en tension...

Quelques liens utiles :

<http://www.mogot.eu/> - Vente de kits pas chers et robustes, qu'on m'a dit !

<http://www.info-speleo.com/> - L'actu de la spéléo, tenu entre autres par un stagiaire rencontré sur le Larzac

<http://fr.sportsdirect.com/> - Site de vente de matériel de sport à prix cassés

Je pense avoir fait le tour, merci à celles et ceux qui nous ont conseillés pendant le stage !

Benoit